SEPULTURA [Bra] Morbid visions (Roadracer Recs - 1985-86 Réédition 1991)



Le manifeste tonitruant de l'existence d'une scène underground metal extrêmement active est souvent signé comme ici.
En effet comment s'imaginer que de jeunes bûcherons brésiliens comme les frangins **Cavalera** et consorts, à force d'échanger par la poste des cassettes et des vinyles avec d'autres groupes aussi obscurs, que le leur arrivent à bâtir un style inspiré des maîtres vociférateurs de **VENOM**, **SODOM**, **CELTIC FROST** et **SLAYER** alors que ceux-là mêmes sont pour la plupart relativement confidentiels dans le monde de la musique aux débuts de **SEPULTURA** en 1984 ?
La sauvagerie générale qui émane de ce premier opus livré dans cette première version CD avec le fabuleux *Bestial Devastation* (1985), la

face **SEPULTURA** du split avec les non moins affreux **OVERDOSE**, et un son qui évoque celui des chenilles d’un tank roulant sur une paillote à peine incendiée ont fait rêver des générations de bourrins ; en effet, comment arriver sciemment à faire aussi fort dans le domaine très réglementé du thrash / death dès le début et de façon si juste ?!
Car oui madame, quand on lit death / thrash (dans ce sens ça marche aussi) on devrait s’attendre à un bruit terrible, frénétique, enregistré par des gars dont les mains et les gorges sont couvertes de papier de verre. Pas de sauvetage de baleine à revendiquer, pas de connerie religieuse à déblatérer, pas une once de politique du fond de la classe. L’enfer sur terre avec des baffles géants pour faire exploser les cornets comme dans *Mars attacks*, pigé ?
Et là jeunes gens, c’est la quintessence du furibard prêt à aller jusqu’à se faire des cartouchières avec des piles peintes en doré pour faire oublier les galères d’un Brésil à l’époque pourri jusqu’à l’os. T’as raison, il manquait les os pour arriver au bout de l’inventaire du metal comme on l’aime bien chez nous.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.